



## Mathieu Madénian

Roi percutant et subtil du stand up, l'humoriste et chroniqueur à *Charlie Hebdo* revient avec un spectacle consacré à ses parents et à sa sœur.

PAR FLORENCE TRÉDEZ

Que la famille. C'est le slogan de PNL, ça pourrait être celui de Mathieu Madénian. Car le nouveau stand up de l'humoriste à l'accent de Perpignan ne tourne qu'autour de ça. La mifa. La tribu. Le clan. Et les règles implicites qui le régissent en lousdé. « La famille, c'est un jeu de société dont tout le monde connaît les règles, mais auquel personne n'a envie de jouer », précise-t-il, pince-sans-rire. Ce *Spectacle familial*, mis en scène par Kader Aoun, celui qu'on a découvert aux côtés de Thomas VDB, décrit donc la comique fatuité de son père, qui a pris la grosse tête depuis que son fils est devenu célèbre, la

rivalité avec sa sœur, éternelle chouchoute de ses parents, ou la culpabilisation ordinaire que lui inflige sa mère. « Quand elle est triste, je lui dis que je suis malade et ça la rend heureuse, explique-t-il. Elle retrouve son rôle de mère. » Un jeu de Cluedo généalogique qu'il détaille en public avec finesse et un humour percutant. « Toutes les histoires que je raconte sont vraies, je n'ai rien inventé. Ma famille, je l'adore, même avec ses défauts. Si on avait des parents parfaits, on les détesterait. Il faut avoir des parents médiocres pour faire des enfants équilibrés. » Chez les Madénian, une joyeuse famille d'origine

arménienne, on rit de père en fils. Il stresse : « Là, mon père m'a appelé pour me dire qu'il avait écrit des sketches. Je n'ose même pas ouvrir ses mails : il y en a un qui s'intitule *le Péage*, et l'autre *la Visite médicale*. » La première vocation de Mathieu enfant n'a rien à voir avec le stand up. Après avoir vu *le Silence des agneaux* à la télé, il décide de se lancer dans le métier de criminologue. Il passera six ans à étudier le droit et les techniques du profilage, tout en gagnant sa vie sur scène. Avant d'abandonner ses études pour monter à Paris et tenter le tout pour le tout.

« Au début, mes parents n'étaient pas trop d'accord, mais au bout de six mois, ils ont compris. » Compris que leur Mathieu chéri, inspiré par Albert Dupontel, avait un vrai potentiel d'humoriste et de comédien, et surtout une grande capacité de travail. « Dans ce métier, il y a peu de talent, mais beaucoup de taf. » Depuis, Mathieu Madénian ne fait que bosser, et quand il ne bosse pas, il râle. « Je suis très relou », avoue-t-il. Heureusement, sur scène, ça ne se voit pas. La preuve avec ce spectacle, né d'une improvisation au Paname Comedy Club qu'il a créé il y a quelques années avec son ami Kader Aoun, et où il teste ses meilleures et ses pires vanes auprès d'un public averti. « Et s'il ne rit pas, tant pis, on boit un verre de vin et on discute. J'aurai d'autres idées. » ■

### SON STYLE

« J'ai 43 ans et je m'habille dans le noir d'un tee-shirt, d'un jean et d'un pull. J'essaie d'être le plus naturel possible car j'ai compris que je n'étais pas The Koooples. Cela dit, j'aime aussi Balibaris et Fatche, une jeune marque marseillaise. »



### SA FEMME IDÉALE

« Celle qui me supporte. Je ne suis pas facile à vivre, je râle tout le temps, je suis insatisfait, perpétuellement dans le doute, je ne suis pas très présent, et je suis barbu, donc je pique. »



### SON ANECDOTE

« Un peu avant de mourir, Aznavour est venu voir mon spectacle. Je me suis mis la pression en me disant qu'il fallait absolument que je sois marrant. Et j'ai réussi. À la fin, les gens étaient debout. Après, Aznavour est venu dans ma loge... pour me dire qu'il n'avait rien entendu car il avait oublié son appareil auditif. »

### SON ACTU

Son *Spectacle familial* au Théâtre de l'Œuvre à Paris, du mardi au samedi, en février, mars, avril.